

Mesurer le bonheur plutôt que la richesse



Archives Ouest-France - David Ademas

Mesurer le bonheur plutôt que la seule richesse. C'est l'idée d'experts mondiaux, réunis à Rome, désireux d'offrir une vision élargie du progrès. Et d'aider à la définition de politiques plus adaptées aux attentes des populations. C'est vrai. C'est tellement mieux d'avoir le sentiment de vivre dans la sécurité, la paix, la démocratie, l'équité. Tout simplement.

L'Ukraine plonge encore dans la crise

Hier, à Kiev, des milliers de personnes ont manifesté, après la dissolution du Parlement ukrainien par le président louchchenko. Cette fois, ce sont ses opposants qui tiennent le haut du pavé. La crise entre un chef d'Etat pro-occidental et une majorité pro-russe est relancée.

Page 2



AFP

574 km/h : TGV le bien nommé

C'était attendu. Le TGV a pulvérisé, hier, le record du monde de vitesse sur rail. Le grand oiseau bleu a atteint 574,8 km/h, sous le soleil de la Marne. Salué par un tonnerre d'applaudissements et une avalanche de superlatifs. Notre confrère, Paul Burel, a tout vu et tout entendu.

En dernière page



Reuters

Parents-ados : les sorties un sujet qui fâche

Chaque mercredi, en collaboration avec les magazines *Okapi* et *Phosphore*, *Ouest-France* répond aux interrogations des ados. Aujourd'hui, des témoignages et des conseils sur la gestion des conflits, autour des permissions de sorties. Quand la soif de liberté se frotte aux règles des parents.

En fin de journal



Charles Dubertre

Airbus : le trou d'air secoue les sous-traitants

Page 5

Sarthe

L'énergie scolaire, ça marche aussi en Sarthe

Page 8

Le Mans. - Nouveau pataquès autour des machines à voter

Page 12

Joakim Noah star du basket-ball

Joakim Noah et son équipe ont gagné, pour la deuxième année consécutive, le championnat universitaire américain de basket-ball. Doté d'une énergie rappelant celle de son père sur un court de tennis, le joueur pourrait avoir un bel avenir, selon le sélectionneur tricolore, Claude Bergeaud.

En Sports, l'interview



AFP

Point de vue

par Dick Howard (*)

Un regard américain sur la présidentielle

Le public américain n'est pas abreuvé d'informations sur l'élection française, loin de là. Chaque pays reste nominaliste. Pour faire comprendre la France aux Américains, il faut leur parler des... États-Unis. En s'intéressant à l'Hexagone, le lecteur américain se posera des questions sur son propre pays. Et vice-versa.

Malgré leurs différences, nos démocraties affrontent des problèmes semblables, qu'il s'agisse de l'intégration des populations diverses, de l'avenir d'une sécurité sociale dans des sociétés vieillissantes ou de la concurrence d'une main-d'œuvre apparemment pléthorique et bon marché. Chacun sait, plus ou moins, les mesures qui s'imposent. Celles-ci vont bousculer les habitudes, secouer les acquis sociaux, imposer des formes nouvelles de solidarité. Pour les faire accepter, il faut que le jugement politique l'emporte sur la volonté des individus et des intérêts organisés qui tiennent à conserver des positions acquises. C'est l'un des enjeux de toute élection.

Dans les deux pays, le débat présidentiel s'est personnalisé, au détriment des autres pouvoirs. Peut-on imaginer, en France comme aux États-Unis, que le pouvoir se rééquilibre en faveur du Parlement ? On dit souvent que la centralisation du pouvoir est nécessaire pour imposer des choix à des intérêts récalcitrants. L'expérience américaine dément cette prétendue évidence. La nette défaite du parti ré-

publicain de George Bush, lors des élections parlementaires de 2006, n'était pas simplement une réaction à sa politique irakienne. Les commissions d'enquête montées par les démocrates, au Congrès, sont en train de démontrer à nouveau que « le pouvoir corrompt, et le pouvoir absolu corrompt absolument ».

À partir de cette expérience américaine, on arrive à mieux comprendre les enjeux du « match sportif » que les sondages font miroiter jour après jour en France. Nos démocraties arrivent à bien maîtriser la mise en scène de la politique. Mais où en est le débat public ?

Qu'a-t-on observé chez les candidats majeurs du premier tour ? Ségolène Royal a voulu rallier de nouveaux adhérents à un socialisme renoué, avec des méthodes qui voulaient assurer une vraie écoute de la base sans trop réfléchir au contenu de son programme. La parade de Nicolas Sarkozy consiste à imposer du libéralisme par le haut, avec une dose de discrimination positive pour répondre à la demande d'égalité des chances.

Le déjà « vieux routier » François Bayrou fait peau neuve, en dénonçant un clivage gauche-droite dans lequel le citoyen ne se reconnaît souvent plus. Quant à Jean-Marie Le Pen, il ressort la vieille recette nationaliste comme si de rien n'était. Il s'agit de bien se positionner sur un échiquier déjà défini.

Le lecteur américain s'étonne par-

fois de voir que les journalistes perdent la distance critique et deviennent des juges-arbitres comptant les points et les « coups » d'un match sportif. L'évaluation se fait à la lumière de sondages répétés qui donnent un aperçu dynamique, mais se soucient peu de l'enjeu de la compétition pour le spectateur engagé qu'est le citoyen.

Et si l'on retrouvait les questions communes à nos démocraties, celles du politique : la solidarité face à une mondialisation dont la force vient justement de sa capacité à vaincre toute résistance simplement humaine ? Les formes qu'elle pourra prendre dans un pays ou un autre dépendent de l'histoire civique du pays. Dans le cas français, par exemple, la question d'une V^e République à renouveler ou à dépasser, par le haut ou par le bas. Autrement dit, celle de la relation entre la Constitution nationale et le texte européen rejeté en mai 2005.

Enfin, l'analyste doit reconnaître que le changement ne se fait pas du jour au lendemain. Au-delà de la présidentielle se trouvent les législatives qui - cette fois peut-être - ne viendront pas renforcer la tendance centralisatrice dont l'inefficacité se révèle à l'œuvre dans des contextes assez différents que les États-Unis et la France. Est-ce un vœu pieux ?

(*) Professeur de philosophie à Stony Brook University (New York) l'université de New York. Auteur de *La démocratie* à Chastel.

OFFRE PRINTEMPS 2007

VIKING®

Pour l'achat d'une MB 448 T au prix de 499€ offrez-vous

1 KIT MULCHING

Pour 14€ de plus

Vous avez la possibilité d'acquiescer ces produits séparément : MB 448 T 499€ - Kit mulching : 55€

L'ensemble MB 448 T + Kit mulching

499€

Série MB 448 T

Tondeuse autotractée

ME443

1 vitesse

MB 650 T

Moteur 6,0 ch

699€

équip'jardin

MATÉRIELS DE PARCS ET JARDINS

ZI Nord - 25 rue Thomas Edison - 72000 LE MANS

02 43 24 83 47

SUREAU

MOTOCULTURE

Le Grand Lucé

02 43 40 90 12

PRIX en BAISSE

229€ au lieu de 299€

SAISON COMMERCIALE DU 15 MARS AU 31 MAI 2007

